

# VOTRE RÉGION

## LE MAGAZINE DE NOS STATIONS

**MONTGENÈVRE** | Treize personnes travaillent les pistes de la station chaque nuit

# Les virtuoses du damage entrent en action

Ils chassent le moindre bourrelet de neige, le moindre morceau de glace. Au loin, de petites lumières s'animent sur les pistes de Montgenèvre. Il est 6 heures du matin. Depuis 2 h 30, jusqu'à 9 h 30, Pavitra Legros, Romaric Lefebvre, Gilbert Gonon et Philippe Fornesi, dans leur dameuse, traquent les défauts de piste, pour la sécurité des skieurs qui doivent arriver dans quelques heures. Dans leur engin, un peu bousculés, très concentrés, tout le temps méticuleux, ils observent. Leurs yeux ne ratent rien.

La deuxième équipe agit entre 17 heures et 1 heure. Des horaires d'insomniaques. Douze dameurs pour le ski alpin, un dameur pour le ski de fond, le service est conséquent. Pavitra Legros exerce depuis 15 ans. Ses spécialités : le snowpark, le boardercross et le chemin ludique.

### « C'est une grosse responsabilité »

« C'est du lissage et de la remise en place. Le passage des skieurs abîme les bosses. Mon rôle c'est de les reprendre. Le métier me plaît beaucoup, travailler les bosses, les modules. Je suis plus freerider que freestyler, mais j'aime sauter assez haut. S'occuper des modules du snowpark, c'est plus intéressant que rouler simplement sur la piste, remarque-t-il.

Comme il n'y a pas de neige artificielle dans le snowpark, il faut récupérer de la vraie. Pour travailler les bosses, on n'a pas trop de shaper avec des pelles à main. Donc, il faut faire avec la machine. Cela demande un peu de finesse. »

Trois personnes s'occupent du snowpark : deux pisteurs et le dameur. « Ils me demandent ce qu'ils veulent pour le saut, et on le fait ensemble. C'est une grosse responsabilité. Une fois la bosse faite, il ne faut pas que les gens se fassent mal », poursuit Pavitra Legros. Le dameur lisse la réception et retravaille les bosses lorsqu'elles sont abîmées, après les nombreux passages.

Le balai des dameuses se poursuit. Le Chenaillet, Chalvet, le front de neige... « La neige est assez dure, il fait froid. Je mets un coup de fraiseuse dessus. On essaie de passer sur toutes les pistes tous les jours. Il n'y a que les rouges que l'on traite moins souvent, pour qu'elles gardent leurs bosses. »

Actuellement, ils tassent les paquets de neige artificielle. « On la transfère d'un endroit à un autre qui en manque. » Dans les prochains jours, peut-être ces virtuoses du damage travailleront-ils une nouvelle neige naturelle. Une nuit de plus en perspective, à faire le bonheur des skieurs.

Audrey LUNGO



Pavitra Legros est dameur à Montgenèvre depuis 15 ans. Photo Le DAUPHINÉ.

## EN IMAGES



Pavitra Legros, Romaric Lefebvre, Gilbert Gonon et Philippe Fornesi, dameurs, et Florent Madonia, mécanicien.



Chaque jour/nuit, l'équipe dame les pistes entre 2 h 30 et 9 h 30 ou entre 17 heures et 1 heure.



La machine, de 400 chevaux, est capable de déplacer une grosse masse de neige.

## RÉGION EXPRESS

### GAP

**Maison des adolescents et l'Udaf : mise en place d'entretiens familiaux**



→ La maison des adolescents est gérée par les Pep des Alpes du Sud et l'Udaf des Hautes-Alpes. Ces derniers ont signé hier une convention de partenariat au siège des Pep pour apporter aux familles et aux jeunes un dispositif supplémentaire de soutien à l'action parentale : les entretiens familiaux.

Un entretien familial vise à offrir un lieu d'écoute et d'orientation aux familles en difficultés relationnelles, et de leur permettre d'élaborer leurs propres solutions aux difficultés ou conflits intra-familiaux.

### PRÉCISION

**Le bilan de Christian Estrosi, c'était jeudi**

→ Le président de la Région, Christian Estrosi, a dressé le premier bilan de sa mandature, un an après son élection jeudi dernier et non dimanche comme écrit dans l'article paru hier.

**MONTAGNE** | Aménagement du territoire

# Les opérateurs de téléphonie vent debout contre la loi montagne

C'est aujourd'hui que la commission mixte paritaire composée de sept députés et sept sénateurs doit se réunir pour livrer la dernière mouture de la nouvelle loi montagne votée à l'Assemblée nationale en octobre et mercredi dernier au sénat.

Parmi les avancées proposées par les parlementaires, le volet numérique est sans doute l'un des plus concrets. Dans ses ultimes amendements, le projet de loi vise notamment à supprimer les zones blanches – sans réseau – en téléphonie mobile, donnant à ces zones une définition législative. L'idée maîtresse est d'inciter les opérateurs à mutualiser leurs infrastructures. Seulement, les grands opérateurs n'entendent pas se laisser forcer la main. Trois dirigeants des quatre groupes de téléphonie, Orange, SFR et Bouygues Télécom, font part de leur farouche opposition et défendent leurs priorités d'investissements. La perspective de partager leurs réseaux avec le quatrième larron et concurrent, Free, ne les enchante guère, sur ce marché fortement concurrentiel.

**“Vouloir décider par la loi, à la place des opérateurs, n'aura pas l'effet attendu”**

Aussi, ils demandent au parlement de revenir sur ces perspectives. “Les intentions du législateur en la matière sont parfaitement louables mais ses orientations nous paraissent contre-productives”, écrivent les PDG de Bouygues Télécom, Olivier Roussat, d'Orange, Stépha-



La loi montagne vise à supprimer les zones blanches (sans réseau) en téléphonie mobile et invite les opérateurs à mutualiser leurs infrastructures.

ne Richard et de SFR, Michel Paulin dans une tribune publiée dans le journal du dimanche. “Au législateur, nous voulons dire avec respect et franchise que vouloir décider par la loi, à la place des opérateurs, les modalités selon lesquelles ils devront investir et construire leurs réseaux mobiles dans des par-

ties entières du territoire, en les contraignant à adopter certaines formes d'organisation et de mutualisation de leurs installations, n'aura pas l'effet attendu. [...] Loin d'encourager l'investissement et l'amélioration de la couverture, cela contribuera à bouleverser l'économie de notre secteur, qui a déjà réalisé

près de huit milliards d'euros d'investissements en 2015 pour déployer et entretenir les réseaux. [...] Pour cet effort continu d'investissement en faveur des territoires, nous n'attendons pas de félicitations. Un peu de modération fiscale et de sagesse réglementaire nous suffirait...” En novembre dernier, l'Ar-

cep, la haute autorité en la matière, avait publié son “Observatoire des déploiements mobiles en zones peu denses”. Verdict : les déploiements avancent mais doivent s'accélérer. Et de rappeler aux opérateurs leurs engagements en matière de connectivité mobile des territoires.

Déjà 1 000 000 exemplaires vendus !

**Hannibal**  
Rome et les Alpes

Partez à la découverte de notre patrimoine

le dauphiné

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX  
En ligne : boutique.ledauphine.com